

18 DISCOURS DE MESSIEURS  
pend quelquefois & des vertus & des  
lumières de leurs Ministres.

Dans le centre du Temple, on re-  
marque une place, avec un piédestal qui  
jusqu'à présent n'avoit pas encore été  
occupé: il étoit destiné à celui des Rois  
qui auroit la force de triompher de ses  
propres intérêts; qui reconnoîtroit que  
la vraie gloire consiste à subjuguier les  
événemens contraires; qu'il est trop aisé  
d'être grand, lorsque l'on est heureux;  
& que l'on n'est digne de régner, qu'au-  
tant que l'on chérit plus ses Sujets que  
soi-même.

Des siècles s'étoient écoulés sans que  
ce Roi se fût trouvé. On lisoit cette  
inscription: *Au Monarque Pacifique, au  
Roi le Bien-Aimé.*

C'étoit une prophétie qui annonçoit  
LOUIS XV: le Ciel nous l'a donné.

Ce Prince bienfaisant sera l'ornement  
du Temple de la Paix: il y est porté  
au milieu des acclamations, & conduit  
par les Ministres qui ont rendu la tran-  
quillité à l'Europe. Leur droiture, leur  
zèle, & leur capacité prouvent le dis-  
cernement de leur Maître à placer sa  
confiance. Le Temple de la fausse gloire  
s'est anéanti devant eux. Toutes les Puif-

DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE. 19  
sances sont réunies; tous les Peuples,  
redevenus amis & gouvernés par un  
même esprit, vont enfin être heureux,  
& paroîtront n'avoir qu'un même Roi.

---

## R É P O N S E

*Par M. le Duc DE SAINT-AIGNAN,  
au Discours de M. l'Abbé de Voisenon.*

M O N S I E U R ,

L'ÉMULATION est un sentiment com-  
mun à tous les hommes nés avec quel-  
ques talens, ou en qui l'éducation a  
mis le désir d'en acquérir. Elle est, dans  
les uns, le principe de l'usage qu'ils font  
des dons reçus; elle est, pour les au-  
tres, celui de l'ardeur avec laquelle ils  
s'efforcent de suppléer à ce qui leur  
manque: elle flatte également de l'espoir  
de se faire un nom, & le Savant, &  
celui qui cherche à le devenir. Il im-  
portoit de donner une activité nouvelle  
à un sentiment si noble & si utile; &  
tel a été le principal motif de l'établif-  
sement des Compagnies destinées à con-

tribuer aux progrès des Lettres, des Sciences, & des Arts. L'éclat répandu sur ces Sociétés diverses, leurs succès rapides & soutenus ont animé la juste ambition d'y être admis, pour avoir part à leur célébrité.

De ces heureux effets de l'émulation, aucun n'avoit échappé, sans doute, à l'étendue des lumières du Cardinal, notre illustre Fondateur, lorsqu'il institua cette Académie. Il prévit même qu'elle ferviroit de modèle à d'autres, qui, lui devant dès-lors leur première origine, augmenteroient le nombre des monumens de sa gloire.

C'est à ce que l'intérêt de la vôtre vous a paru demander, qu'il nous est permis de croire, MONSIEUR, que nous devons votre empressement à nous rechercher; en même temps que c'est à ce que vous avez déjà fait connoître de vos talens, que vous devez le concours de nos suffrages. Non que les agrémens de vos productions, ni même tout ce quelles ont eu de succès, eussent suffi pour nous déterminer; mais parce que, n'ignorant pas que vous avez su vous occuper plus utilement, nous nous sommes flattés que désormais les fruits l'emporteroient sur les fleurs.

Le Discours que nous venons d'entendre, justifie déjà nos espérances. Monsieur de Crébillon a été un de ces hommes privilégiés qui honorent leur siècle; & en nous rappelant une perte qui nous a été si sensible, vous en avez suspendu la douleur, par la satisfaction que nous a causée l'hommage éloquent que vous avez rendu à sa mémoire.

Ce Collègue illustre, dont le souvenir vivra toujours parmi nous, ne connut lui-même ses propres talens, que par une impulsion de génie, qui, l'arrachant à des occupations peu faites pour lui, l'entraînoit aux Pièces de Corneille & de Racine. Dans l'enthousiasme qui le faisoit toujours à chaque représentation, il auroit pu s'écrier, comme le fameux Corrège, à la vue des chefs-d'œuvres des grands Peintres de son temps, qu'il pouvoit être leur rival.

Mais M. de Crébillod n'eut pas plutôt consulté ses forces, que, dédaignant une rivalité de simple imitation, il osa se créer une rivalité qui n'eût point encore paru sur notre Scène; & par les plus vives impressions de la terreur, il fut obtenir les mêmes applaudissemens que nous n'avions accordés, avant lui, qu'au sublime des idées & aux graces du sentiment.

Ainsi, le grand Michel-Ange avoit atteint à la plus haute réputation, en ne s'attachant qu'à donner à son pinceau une force, ou, pour me servir des termes de l'art, une fierté que les Amateurs ont cru ne pouvoir mieux définir que par l'épithète de terrible.

Et quel autre nom caractériseroit plus heureusement la plume de l'Auteur de Rhadamiste & d'Atrée? sans cependant que, de cette préférence que M. de Crébillon a si constamment donnée aux sujets funestes, on ait lieu de rien inférer contre le fond de son caractère.

Vous l'avez dit le premier, MONSIEUR; on ne doit pas toujours juger ceux qui composent, par la nature de leurs écrits. Et quelle plus grande preuve en pouvons-nous avoir, que ce contraste singulier entre la sombre horreur des objets que les ouvrages de M. de Crébillon nous présentent, & la candeur de son ame?

Ses amis conservent la mémoire de plusieurs faits, garans à la fois & de sa probité & de la confiance sans bornes qu'elle lui avoit attirée de leur part.

Quelle douceur dans la Société! quelle franchise, quelle simplicité dans

ses mœurs! Exempt des foiblesses d'une basse jalousie, de ce vice honteux que l'on ne peut que trop souvent reprocher aux Auteurs les plus illustres, il eut des Rivaux & des Censeurs, sans avoir été tenté de déprimer les uns, ni s'être jamais permis la moindre aigreur, ni même le moindre trait de malignité contre les autres.

Mort dans un âge très-avancé, ainsi que Sophocle, après avoir, comme lui, conservé jusqu'à la fin l'usage de ses talents, la mémoire la plus heureuse, & toute la vigueur du corps & de l'esprit; il nous a donné le spectacle intéressant d'une longue carrière parcourue d'un pas ferme & toujours égal: avantage bien rare, mais qu'il méritoit; & ce qui est plus rare encore, il eut celui d'en jouir toujours avec la satisfaction unanime de ses contemporains.

Mais vous avez déjà saisi, MONSIEUR, ce qui seul eût suffi pour le rendre à jamais célèbre. Ce monument, qui vient d'être ordonné pour perpétuer sa mémoire, fera passer également à nos derniers neveux, & le nom de celui qui l'a mérité, & la protection distinguée que le Roi daigne accorder à ceux qui parviennent au faite de la réputation

24 DISCOURS DE MESSIEURS  
dans les Lettres & dans les Arts.

Je finis en réclamant toute l'indulgence de cette illustre Affsemblée, pour un discours si peu capable de la dédommager de celui qu'elle étoit en droit d'attendre du Directeur dont je tiens la place. Les grands intérêts qui lui sont confiés, peuvent seuls nous empêcher aujourd'hui de regretter son absence.

Ce lieu retentit encore des applaudissemens qu'il y reçut dans l'année où nous le vîmes présider à cinq réceptions différentes. Des talens d'un ordre supérieur, & déjà plus d'une fois reconnus, ne pouvoient manquer de fixer sur lui le juste discernement qui l'avoit fait choisir pour aller mettre la dernière main au grand ouvrage d'une paix si désirée.

Daignez donc, MESSIEURS, oublier ce que vous perdez en ce jour, & ne vous occuper que de la satisfaction que vous aurez bientôt de le revoir, le rameau d'olivier entre les mains, plus en état que jamais de vous aider à faire connoître à la Postérité la plus reculée, jusqu'à quel degré notre bien aimé Maître & Protecteur a porté tant de fois, & si récemment encore, les sentimens d'humanité, de bonté, & d'amour de ses Peuples : sentimens nés avec lui pour  
notre

DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE. 25  
notre bonheur, & garans à l'Europe entière de l'usage qu'il fait des dernières leçons de son auguste Bisaïeul, toujours présentes à ses yeux, & pour jamais gravées au fond de son cœur.

---

## DISCOURS

Prononcé le 26 Mars 1763 ;

Par M. l'Abbé DE RADONVILLIERS, lorsqu'il fut reçu à la place de M. de Marivaux.

## MESSIEURS,

LE prix de vos suffrages justifie l'empressement à les solliciter. Le Jugement favorable d'un Tribunal si éclairé flatte l'amour propre, le commerce avec des Gens de Lettres d'un mérite si distingué satisfait le goût, & l'immortalité attachée à votre Compagnie remplit les desirs les plus ambitieux.

L'Académie Française, pour l'honneur de cet Empire, sera immortelle comme lui. De siècle en siècle elle ras-